

# Bourg-Argental

Le mot Bourg évoque un village, Argental vient du mot « argent ». Faut-il y voir l'évocation d'anciennes mines d'argent ? ...

La commune est située dans le département de la Loire, sur le versant sud du Massif du Pilat. Elle est une des portes d'entrée du Parc Naturel Régional. Elle se situe à 28 km de Saint-Étienne et 15 km d'Annonay (Ardèche). Ces habitants sont appelés les Bourguisans.

Au milieu du Moyen Âge, tandis que la vie tâchait de se développer dans la plaine de « Bourg-Argental », les seigneurs de la région avaient prudemment installé leur château à l'écart, au lieu-dit Argental. Le nom (Argentan) apparaît pour la première fois dans un texte en 844. Bourg-Argental a relevé pendant plusieurs siècles de la seigneurie d'Argental (Pagan d'Argental). Vers 1428, des fossés sont creusés pour défendre la ville d'assaillants éventuels (Guerre de Cent ans). Bourg-Argental devient chef-lieu de bailliage vers 1481, protégée par la Baronnie d'Argental, Bourg-Argental ne se développe que très lentement jusqu'à la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. Les siècles ont ensuite passé et les héritières Pagan d'Argental se marièrent avec des Retourtour, des De Tournon, des Josserand, des Montchenu, des De Brion et des De Bourbon, tandis que le territoire oscillait entre Vivarais et Forez. Les guerres de Religion, violentes en Vivarais, eurent raison du château. Encore occupé en 1554 par des Ligueurs un peu trop insolents, le pouvoir royal le fit capituler et ordonna sa démolition en 1595. À la fin de l'Ancien Régime, Bourg-Argental était une des 13 villes vocables du Forez, c'est à dire une des cités dont les consuls (représentants) avaient voix aux délibérations des assemblées des États du Pays. Par décrets des 16 et 28 décembre 1789 les municipalités sont mis en place. Celles-ci sont élues au suffrage censitaire, un nom qui vient d'un vieux mot féodal « cens » c'est à dire celui qui doit le cens (impôt). Donc un électeur est celui qui paye la quotité d'impôts nécessaire pour être électeur et éligible (un pourcentage fixé sur l'ensemble actif). Le nombre d'électeurs est ainsi réduit et à titre d'exemple, le vote du 13 novembre 1791 compte 90 électeurs à Bourg-Argental pour une population de plus de 1300 habitants. L'absence d'une importante activité économique fait pourtant défaut à une population qui vit chichement. C'est à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle que débute l'histoire industrielle du lieu situé à la croisée de plusieurs voies de communication. Ainsi, vers 1780 est érigée une première fabrique de dentelle tandis que sont plantés des mûriers. En 1818, l'Essai statistique sur le département de Duplessy énonce qu' : « *Une grande partie du territoire de cette commune est plantée en mûriers dont on a poussé la culture à une grande perfection (...) Les vers à soie produisent de la soie d'une qualité tellement supérieure à toutes celles connues, qu'elle est toujours enlevée à l'avance par les fabricants de Lyon, de Saint-Étienne et de Saint-Chamond à un prix infiniment au-dessus de celui des plus belles soies des autres contrées (...)* ». Le véritable essor industriel se réalise à partir des années 1830-1840, faisant suite à un exode rural massif et à la révolte des Canuts de 1834. La ressource hydraulique (Argental / Déôme / Riotet) sur lesquels se multiplient les barrages, biefs, roues à eau constituent un aide précieuse a ce développement. Vers 1881-91, la population dépasse les 4 000 habitants et on compte plus de 1000 métiers à tisser. De 1914 à 1962, l'industrie locale connaît une phase de récession suite à l'apparition de nouveaux métiers et au développement des fibres synthétiques. Le nombre d'ouvriers du textile passe ainsi de 408 salariés en 1962 à 240 personnes en 1972.

L'église Saint-André est une église bâtie au VIII<sup>ème</sup> siècle. En 844, lors de l'achat du territoire de Bourg-Argental, par Arestagne au conte de Vienne, une « basilique », en l'honneur de la Vierge est mentionnée. Il ne reste que peu de récits sur ce premier bâtiment. Au début du XII<sup>ème</sup> siècle, deux nefs latérales sont rajoutées, à une hauteur plus basse de la nef centrale. La chapelle Notre-Dame du Rosaire, fut construite en 1459, sous l'influence de Marguerite de Montchenu. En 1835, le conseil municipal décide de l'agrandissement de l'église, constatant une capacité trop petite pour le nombre de fidèle présent sur la commune. Faut de financement, les travaux durent jusqu'en 1853, avec l'appuie du Cardinal Donnet. L'église fait l'objet d'un classement au titre des monuments historiques par liste de 1840. Elle est cependant déclassée par décret du 19 novembre 1947, hormis son portail roman classé du XII<sup>ème</sup> siècle et ses colonnes. La nef centrale est encadrée de douze colonnes, symbolisant les apôtres. Elle est éclairée par plusieurs vitraux, dont une représentation de Saint-Ferdinand et Sainte-Germaine. Au dessus du baptistère, un écusson en pierre représente les armoiries de la famille Montchenu Beaussemblant.

Résidence du cardinal Donnet : Sur un emplacement acheté en 1843 le cardinal fit construire ce "Palais" (selon ses dires) dans le style Néo-Gothique. A remarquer la tour d'angle dans le style des châteaux renaissance. A son décès la résidence fit office de presbytère jusqu'en 1909 date d'expulsion du curé GRATA par la force de l'ordre. Aujourd'hui le bâtiment accueil l'hôtel de Ville.

La Maison du Châtelet est un bel ensemble architectural du X<sup>Ve</sup> et du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle est composée d'un Châtelet (élément de défense du bourg médiéval avec mâchicoulis et chemin de ronde datant initialement de la fin du X<sup>Ve</sup> siècle) et d'un ancien hôtel particulier datant du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le cèdre du Liban (classé « arbre remarquable ») : cet arbre semé en 1827 et replanté en 1830 visible à la pépinière Paul Croix a dû être abattu courant octobre 2011. Vieux de 184 ans ce spécimen a été victime d'un champignon xylophage qui le rongeaient de l'intérieur. Pour des raisons de sécurité Dominique Croix - responsable de la pépinière - a décidé de faire couper son célèbre cèdre à ras.

Château d'Argental : au milieu du Moyen Age, les seigneurs de la région, dont Pagan d'Argental, ont installé leur château à l'écart du bourg « Burgus Argentalis », au lieu-dit Argental. D'après d'anciennes gravures, il fut pourvu d'un haut donjon et protégé par une enceinte et des tours. On suppose qu'il surveillait une route et abritait une garnison. Les guerres de religions eurent raison du château. Occupé par des Ligueurs en 1594, le pouvoir royal ordonna sa démolition en 1595. La chapelle fut préservée de même que quelques pans de murs et la base d'une tourelle. Ces éléments restent encore visibles.

Parmi les personnalités liées à la commune, on peut citer Pierre GUYOTAT, écrivain né le 9 janvier 1940 ; le rosiériste Paul CROIX (1924-1999) à la réputation mondiale ; Jacques ESTEREL (couturier), il réalisa entre autre la robe de mariée de Brigitte Bardot. Né le 5 juin 1917 de son vrai nom Charles Henry MARTIN. Après des études d'Ingénieur des Arts et Métiers, il devient poète chansonnier.(Inscrit auprès de la SACEM en tant qu'auteur compositeur, dès 1945, sous le pseudonyme de Jacques ESTEREL). En 1950 il rencontre à Cannes le créateur styliste Louis Féraud. Après une brève collaboration avec ce dernier, Jacques ESTEREL ouvre la maison de Couture rue du faubourg St Honoré à Paris, en 1953. Il décède à Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) le 14 avril 1974 ; le Cardinal Ferdinand François Auguste DONNET, né le 16 novembre 1795 dans la commune et décédé le 23 décembre 1882 à Bordeaux, fut archevêque et cardinal . Il se fit remarquer par son opposition à Napoléon III lorsque ce dernier pris parti pour les Italiens contre le Pape ; Emile GIRODET (1849-1898) maire de Bourg-Argental puis de Saint-Etienne, député de la Loire; Jean-Louis RICHARD DE MAISONNEUVE (1743-1812) député du Forez, premier maire de Bourg-Argental, sénateur d'Empire ...

Bourg-Argental : chef-lieu de canton de 8 communes, situé dans le département de la Loire et la région Rhône-Alpes. D'une superficie de 20,15 km<sup>2</sup>, avec 3008 hab. (recensement 2009). Son altitude minimum est 450 m, son altitude maximum 1 003 m. Fait partie de la Communauté de communes des Monts du Pilat.

**Bon Chemin ...**